

Bonjour à tous,

Mali-Médicaments que nous représentons a toujours voulu être un trait d'union entre différentes communautés humaines, et c'est même l'un des aspects les plus importants que nous mettons derrière les mots quand nous nous définissons comme association humanitaire.

C'est la raison pour laquelle nous essayons autant que possible d'accompagner durablement les villages et collectivités qui nous sont chers, au Mali et ce depuis 38ans. Dans cette optique, nous cheminons notamment depuis 1996 avec notre principal partenaire sis à PEL-MAOUE. La commune est basée dans une région qui est assez connue en Europe pour son ethnie majoritaire, les dogons. Il s'agit donc de la région de Mopti, et plus précisément à l'intérieur du cercle de Koro, la ville de Pel, commune assez importante constituée d'un bourg, de 10 villages officiels, 20 hameaux. Le grand marché par exemple qui a lieu tous les dimanches fait venir sur Pel beaucoup de gens de la contrée, et le dispensaire que la paroisse fait fonctionner fait parcourir jusqu'à une trentaine de kilomètres, (souvent à pieds) les villageois de la région qui ont besoin d'être soignés. Qui parle de dispensaire sous-entend problématique de santé, ce que notre dénomination, Mali-médicaments sous-entend aussi.

Mais si à l'origine nous étions comme notre nom l'indique très centrés sur l'acheminement de médicaments, l'un de nos correspondants, Baboua TRAORE, médecin dans le cercle de Koro en 1996, actuellement en poste au ministère de la santé à BAMAKO, nous a alors fait remarquer que l'accès aux médicaments pour tous n'est pas le moyen unique par lequel l'état de santé d'une population peut s'améliorer. Il nous a cité l'exemple des gens qui attrapent des parasitoses en buvant l'eau des mares qui se forment en saisons des pluies pour s'épargner souvent plusieurs kilomètres de marche à pieds multi journalière jusqu'au puits le plus proche, nous invitant, plutôt que d'envoyer des produits qui permettent de soigner ces parasitoses qui reviendront dès que les gens reboiront dans les mares, à les aider au financement de puits près de chez eux pour une eau de qualité et accessible à tous. Depuis, par exemple la bilharziose a disparu du secteur.

C'est devenu depuis l'un des axes essentiels de nos activités, d'autant que depuis 2008 la législation française nous a contraint de toutes façons à suspendre l'envoi de MNU.

L'eau en quantité et de qualité est donc devenue l'une de nos activités principales parce que c'est dans l'absolu une denrée vitale. Dans un premier temps, nous avons aidé au financement de puits, pour actuellement financer la réalisation de 2 puits par an avec depuis 2010, le soutien du Conseil Général qui nous est d'autant plus précieux qu'autour de Pel Maoudé, les autres financeurs se font de plus en plus rares.

En 2012, un autre cap pour Mali-Médicaments, une nouvelle réponse aux sollicitations du terrain, une réponse appropriée une fois de plus à la demande et aux contraintes locales. En effet, des latrines ont été construites à la mairie de Pel Maoudé qui, outre le confort nouveau qu'elles représentent, ont été d'autant plus appréciées que chacun sait qu'en y recourant, on limite la contamination par les bactéries et amibes. Or, dans les villages environnants, les écoles se sont faites d'autant plus demandeuses de ce

type d'ouvrages que l'OMS elle-même a insisté dans ses recommandations pour l'année 2013, spécifiquement en vue de leur construction en milieu scolaire. La santé étant notre préoccupation essentielle, il nous a semblé naturel de prendre en compte ce type de demande.

C'est donc une grande nouvelle de nos activités qui s'est ouverte depuis 2 ans maintenant, et qui, avec le creusement des puits, constitue donc l'axe essentiel sur lequel nous voulons nous concentrer pour les années à venir.

Ainsi, tout au long de pratiquement 40 ans d'existence, nous avons acquis une grande connaissance de l'environnement, des problématiques à régler, un réel savoir-faire dans le domaine des puits depuis 20 ans que nous nous y consacrons, nous avons su réagir au constat, aux sollicitations. Nous avons tissé un réseau, un maillage de relations humaines et su nous entourer de personnes compétentes notamment par des voyages sur place, la venue de correspondants, des échanges fructueux qui ont d'ailleurs évolué en lien d'amitiés.

Nous avons aussi évolué et innové dans les réponses, dans la façon de réaliser des puits, et les choix que nous avons faits face aux différents procédés qui sont apparus, nous conduisent aujourd'hui à financer des puits à grand diamètre, cuvelés, munis de portiques permettant à plusieurs personnes de puiser à la fois, fermés d'un couvercle, entourés d'une dalle de propreté à laquelle on n'accède que pieds nus, d'un enclos empêchant les animaux d'approcher, d'un abreuvoir à leur usage installé à l'extérieur de cette clôture et alimenté par une rigole prévue à cet effet.

De même, en matière de latrines, les ouvrages auxquels nous collaborons sont construits sur une fosse d'une douzaine de mètres de profondeur en moyenne, bétonnée dans le fond, entièrement maçonnée en parpaings de 15 à 20 centimètres de côté, façonnés sur place. Cette fosse est vidée tous les 2 à 3 ans, le compost qu'on en retire étant si efficace que les paysans ont tendance à insister pour que cette opération soit faite plus souvent.

Nous aurions pu bien sûr opter pour des ouvrages globalement plus légers, d'autres ONG réalisant par exemple des fosses simplement cimentées, mais les glissements de terrains qui résultent assez souvent des précipitations qui ont lieu autour de Pel en saison des pluies pouvant gravement endommager de telles fosses voir se révéler très dangereux pour les usagers, nous avons opté pour ce type de construction beaucoup plus résistant et sécurisant, même si il peut paraître un peu surdimensionné au premier abord. C'est d'ailleurs pour cette même raison que nos puits sont désormais cuvelés et non simplement à paroi cimentée, c'est dû à notre expérience acquise.

De même en matière de puits, nous aurions pu préférer des pompes aux constructions franchement massives auxquelles nous collaborons, mais les pompes peuvent tomber en panne, et, outre que les pièces de rechange ne sont pas forcément faciles à trouver, la région de Pel n'est pas dotée aujourd'hui de routes goudronnées, ce qui rend leur acheminement difficile, surtout en saison des pluies. De plus, le puits à grand diamètre a l'avantage, nous l'avons dit de réunir autour de lui, souvent le matin et le soir beaucoup de femmes à la fois, qui profitent de ce moment pour avoir entre elles des échanges qui sont capitaux pour la sociologie du village et qui correspondent à leur culture.

Tout cela, nous ne le découvrons pas par hasard. Nous l'apprenons de ceux qui nous font confiance dans un contexte où, si nous donnons beaucoup, nous recevons beaucoup aussi. Notre contribution n'est que financière et d'accompagnement. Toutes les opérations de creusement, que ce soit pour les puits comme pour les latrines sont faites par les villageois eux-mêmes qui assistent par ailleurs les maçons quand vient leur tour d'opérer. On peut donc dire que les puits comme les latrines auxquels nous collaborons sont réalisés en définitive grâce à 4 types d'intervention : une intervention strictement technique qui est celle des maçons ou des mineurs lorsqu'il y en a besoin, une intervention humaine qui est celle des villageois lesquels ont l'initiative de la demande, réalisent l'essentiel des opérations de creusement et d'assistance du personnel technique, (logement nourriture lorsque c'est nécessaire mais aussi déblaiement des gravats, etc), une intervention de détermination et d'encadrement qui appartient au personnel spécialisé de la paroisse de Pel avec lequel nous collaborons. Notre correspondant arbitre entre les demandes des différents villages, et avec les écoles concernées en matière de latrines tant pour l'implantation des ouvrages que pour la sensibilisation des élèves à leur utilisation.

Tout cela constitue une chaîne humaine de solidarité dont chaque maillon est déterminant pour la qualité de ce qui se réalise. Toutes les personnes qui interviennent concrètement sur les ouvrages que nous finançons sont natives du pays et, quand elles n'en font pas partie, vivent très en lien avec la population que nous soutenons, ce qui permet de savoir assez vite comment un projet est perçu par cette dernière. La paroisse de Pel encadre quant à elle des réalisations de puits depuis au moins les années 1960, nos partenaires ont donc acquis dans ce domaine un certain savoir-faire qui profite aussi à la réalisation des latrines, pour laquelle les opérations de creusement et de maçonnerie sont très proches de ce qui est à faire pour les puits. . .

L'économiste actuel de la paroisse qui est notre correspondant officiel a commencé à travailler à son service comme maçon en 1986. Il a développé depuis un champ de compétence particulièrement étendu qui lui permet par exemple de choisir et d'acheter en toute connaissance de cause les matériaux nécessaires à la réalisation des ouvrages à mettre en œuvre. Elue aujourd'hui dans la municipalité de Pel depuis deux mandats comme 1^{er} adjoint, coordinateur de la programmation des puits pour le cercle de KORO, il constitue donc un maillon d'articulation essentiel entre la paroisse, le cercle, la commune et nous-mêmes, veillant à la cohésion de ce que nous entreprenons tous ensemble d'autant plus que depuis 2012 il est détenteur d'un BTS comptable grâce à sa volonté de se former et à notre soutien financier.

Il est secondé par un sourcier maçon et un animateur qui s'occupe de tous les liens avec les populations villageoises, ces 3 personnes étant elles-mêmes nées dans le secteur de Pel- Maoudé. Nous disposons donc là de soutiens qui nous sont infiniment précieux et s'ajoutent très efficacement aux bientôt 40 années de regard que nous avons quant à nous sur quelques régions du Mali.

Encore faut-il que cela se passe dans le respect des institutions en place, des coutumes et pratiques ancestrales, ce à quoi nous veillons en les consultant toujours avant nos interventions et en nous soumettant aux différents contrôles qu'elles peuvent exercer sur nos activités, contrôles épisodiques par exemple des communes sur la qualité de l'eau.

A ce sujet, il nous faut remarquer que les différents procédés auxquels nous recourons pour que celle-ci

ne soit pas polluée sont en constante évolution. Les premiers puits que nous avons réalisés par exemple n'avaient ni clôture, ni couvercle, et nous venons de financer il y a 3 semaines notre premier puits non seulement doté d'un abreuvoir à l'extérieure mais encore d'un lavoir, nouvelle demande nouvelle réponse.

Bien sûr il faudra sensibiliser les femmes à l'utilisation de ce nouvel ouvrage, mais l'animateur de la paroisse de Pel qui assure la liaison avec les villageois quand il est question de les doter d'un puits, négligera d'autant moins ce nouvel aspect qu'il aura été partie prenante dans la décision de le réaliser. Toute construction reste sans objet si ses usagers potentiels n'y sont pas sensibilisés.

Ainsi en matière de latrines, les instituteurs s'attachent-ils à éduquer garçons et filles en vue de leur bonne utilisation. Outre l'impact local sanitaire, il faut souligner l'amélioration de la condition des femmes pour les puits, une meilleure assiduité, un confort au niveau intimité pour les jeunes filles pour les latrines, une fixation locale de la population, un impact économique quant aux ouvrages réalisés.

Ne pas oublier les latrines filles et garçons séparées sont une grande première la bas

Aucun ouvrage ne peut d'ailleurs être imposé, et il nous est impossible de réaliser quoique ce soit si la population locale n'a pas au préalable donné son accord puisque sans elle, il n'y a pas de main d'œuvre.

Dans notre système de fonctionnement, rien ne peut donc être entrepris si cela ne résulte pas d'une décision commune au préalable.

Une fois un chantier lancé, nous nous attachons par ailleurs à le suivre pas à pas. Par les photos qui nous sont envoyées régulièrement, mais aussi par les mouvements que nous pouvons observer quasiment en temps réel sur le compte bancaire dont nous disposons au Mali et que nous recoupons avec les factures qui nous sont envoyées d'autre part, nous sommes assurés de la destination des fonds octroyés et de leur utilisation. Une gestion rigoureuse, comptable et transparente, de plus sécurisée pour notre mandataire, détenteur d'un BTS comptable.

Mais par-dessus tout, la stabilité de notre relation qui se poursuit depuis 38 ans avec le Mali maintenant, presque 20 ans avec la paroisse de Pel, les voyages que nous faisons quand nous le pouvons, ou ceux de notre correspondant, et les échanges amicaux que nous entretenons avec un certain nombre de ses membres entretienne à notre avis une confiance réciproque, une envie commune de continuer à construire ensemble qui nous donne à penser quant à nous que nous ne sommes pas près d'arrêter nos activités dans cette région. Le travail qui reste à y faire est d'ailleurs pour nous assez conséquent, et en y restant présents, nous pourrons vérifier que les ouvrages déjà réalisés ne s'écroulent pas et continuent de satisfaire leurs utilisateurs. On nous dit que les puits que nous faisons peuvent durer 100 ans. Ce ne sera pas nous qui pourrons le vérifier, mais ce que nous voyons aujourd'hui, c'est que ce que nous avons déjà fait tient toujours et que c'est l'ensemble d'une population qui l'utilise au quotidien.

Oh bien sûr nous pourrions faire mieux, l'idée pour nous n'est pas d'être parfaits, mais en nous appuyant sur le temps d'essayer de grandir jour après jour parce que dans humanitaire comme nous

l'avons dit il y a humain et qu'une association comme la nôtre, ce n'est jamais que le regroupement d'êtres humains qui eux-mêmes n'ont jamais fini de grandir, nous qui sommes venus vous voir aujourd'hui, nous en savons quelque chose.